

UNITED NATIONS / NATIONS UNIES



SECURITY COUNCIL OFFICIAL RECORDS

THIRD YEAR

387th MEETING: 20 DECEMBER 1948

387ème SEANCE: 20 DECEMBRE 1948

No. 131

CONSEIL DE SECURITE PROCES-VERBAUX OFFICIELS

TROISIEME ANNEE

PALAIS DE CHAILLOT, PARIS

TABLE OF CONTENTS

Three hundred and eighty-seventh meeting

	<i>Page</i>
1. Provisional agenda	1
2. Telegram from the Minister of Foreign Affairs of the Union of Soviet Socialist Republics	1

TABLE DES MATIERES

Trois-cent-quatre-vingt-septième séance

	<i>Pages</i>
1. Ordre du jour provisoire	1
2. Communication du Ministre des Affaires étrangères de l'Union des Républiques socialistes soviétiques	1

Relevant documents not reproduced in full in the texts of the meetings of the Security Council are published in monthly supplements to the *Official Records*.

All United Nations documents are designated by symbols, i.e., capital letters combined with figures. Mention of such a symbol indicates a reference to a United Nations document.

Les documents pertinents qui ne sont pas reproduits *in extenso* dans le texte des séances du Conseil de sécurité sont publiés dans des suppléments mensuels aux *Procès-verbaux officiels*.

Les documents des Nations Unies portent tous une cote, qui se compose de lettres majuscules et de chiffres. La simple mention d'une cote dans un texte signifie qu'il s'agit d'un document des Nations Unies.



SECURITY COUNCIL

CONSEIL DE SECURITE

OFFICIAL RECORDS

PROCES-VERBAUX OFFICIELS

THIRD YEAR

No. 131

TROISIEME ANNEE

No 131

THREE HUNDRED AND EIGHTY- SEVENTH MEETING

*Held at the Palais de Chaillot, Paris,
on Monday, 20 December 1948, at 10.30 a.m.*

President: Mr. VAN LANGENHOVE (Belgium).

Present: The representatives of the following countries: Argentina, Belgium, Canada, China, France, Syria, United Kingdom, United States of America.

1. Provisional agenda (S/Agenda 387)

1. Adoption of the agenda.
2. Indonesian question:
 - (a) Letter dated 19 December from the United States deputy representative on the Security Council (S/1128).
 - (b) Special report from the Committee of Good Offices on the Indonesian question (S/1117).

2. Telegram from the Minister of Foreign Affairs of the Union of Soviet Socialist Republics

The PRESIDENT: (*translated from French*): I shall ask the Assistant Secretary-General to read a telegram signed by Mr. Molotov, Minister of Foreign Affairs of the Soviet Union, which I received a few moments ago.

Mr. PELT (Assistant Secretary-General in charge of the Department of Conference and General Services): The cable from Moscow signed by Mr. Molotov and addressed to the President of the Security Council reads as follows:

"In Security Council meeting 17 December it was decided that should it be necessary for calling Security Council emergency meeting members Security Council shall be informed

TROIS-CENT-QUATRE-VINGT- SEPTIEME SEANCE

*Tenue au Palais de Chaillot, Paris,
le lundi 20 décembre 1948, à 10 h. 30.*

Président: M. VAN LANGENHOVE (Belgique).

Présents: Les représentants des pays suivants: Argentine, Belgique, Canada, Chine, France, Syrie, Royaume-Uni, Etats-Unis d'Amérique.

1. Ordre du jour provisoire (S/Agenda 387)

1. Adoption de l'ordre du jour.
2. Question indonésienne:
 - a) Lettre en date du 19 décembre du suppléant du représentant des Etats-Unis d'Amérique auprès du Conseil de sécurité (S/1128).
 - b) Rapport spécial de la Commission de bons offices pour la question indonésienne (S/1117).

2. Communication du Ministre des Affaires étrangères de l'Union des Républiques socialistes soviétiques

Le PRÉSIDENT: Je prie le Secrétaire général adjoint de donner lecture d'un télégramme qui m'est parvenu il y a quelques instants, et qui est signé par M. Molotov, Ministre des Affaires étrangères de l'Union soviétique.

M. PELT (Secrétaire général adjoint chargé du Département des conférences et services généraux) (*traduit de l'anglais*): La dépêche provenant de Moscou, signée par M. Molotov et adressée au Président du Conseil de sécurité, est rédigée comme suit:

"Au cours séance Conseil de sécurité 17 décembre il a été décidé qu'au cas où il faudrait tenir séance extraordinaire du Conseil les membres recevraient préavis de trois jours. Cepen-

three days before the meetings. However a message was received today evening 19 December from UN Assistant Secretary-General Pelt that an emergency meeting of Security Council has been called on 20 December regarding Indonesian question. In view of the fact that Soviet representative Malik at present absent from Paris and cannot arrive Paris sooner than 22 December request the meeting called on 20 December be postponed until 22 December when Soviet Government representative Malik arrives Paris for participation in the said meeting. Request to be informed regarding further action.¹³⁷

I wish to add that I was informed this morning by the USSR Embassy in Paris that Mr. Malik had requested that if a meeting were called on 22 December, the President of the Security Council should not call that meeting until late in the day, as he would not be able to be present at a morning meeting.

The PRESIDENT (*translated from French*): At the close of our meeting last Friday, [386th meeting] a request was made that at least three days' advance notice should be given if the Council had to hold an emergency meeting. Those of us who intended to leave Paris had every reason to expect that such notice would be given, as no opposition had been expressed in the Council.

Nevertheless, when I received the letter from the United States representative dated 19 December [S/1128], requesting that a meeting should be called, I did not feel that I could oppose the request. I considered that experience would show whether all the members could manage to send representatives. I note now that the seats of Colombia, the Union of Soviet Socialist Republics and the Ukrainian Soviet Socialist Republic are unoccupied. I am expressing no opinion on the value of discussions held in such circumstances.

I feel, however, that I should seek the opinion of members present on whether the Council should meet and decide on the adoption of the agenda or not.

Mr. EL-KHOURI (Syria): I note from the letter submitted by the representative of the United States, which was the cause for the calling of this meeting, that military operations in Indonesia commenced on Saturday, 18 December, and that it was those military operations which prompted the representative of the United States to call this emergency meeting. Yet, I do not find any report concerning this matter from the Committee of Good Offices, which represents the Security Council in Indonesia.

At the same time, I do not recall a decision of the Security Council by which three days' notice should be necessary for the calling of an emergency meeting. I believe this was simply a suggestion, but no actual decision was taken by the Security Council to that effect. I know that,

dant avons reçu ce soir 19 décembre message du Secrétaire général adjoint des Nations Unies Pelt disant que le Conseil de sécurité est convoqué en séance extraordinaire pour le 20 décembre au sujet question Indonésie. Etant donné que représentant de l'Union soviétique Malik absent de Paris pour l'instant ne peut y parvenir avant 22 décembre prie ajourner séance prévue pour 20 décembre au 22 décembre date à laquelle représentant du Gouvernement de l'Union soviétique Malik arrivera Paris pour y prendre part. Prie me tenir au courant décisions ultérieures.¹³⁸

J'ajoute que l'Ambassade de l'URSS à Paris m'a informé ce matin que, au cas où une séance serait prévue pour le 22 décembre, M. Malik prierait le Président du Conseil de sécurité de ne pas la tenir avant la fin de la journée car il ne pourrait assister à la séance si elle avait lieu le matin.

Le PRÉSIDENT: Au moment où nous allions lever la séance, vendredi dernier [386ème séance], le désir fut exprimé que, au cas où le Conseil devrait être convoqué d'urgence, un préavis de trois jours au moins soit donné. Ceux de nos collègues qui comptaient s'éloigner de Paris ont pu croire de bonne foi que ce délai leur serait accordé, attendu qu'aucune opposition ne s'était manifesté au sein du Conseil.

Néanmoins, quand m'est parvenue la demande de convocation contenue dans la lettre du représentant des Etats-Unis en date du 19 décembre [S/1128], je n'ai pas cru pouvoir m'y opposer. J'ai pensé que nous verrions à l'expérience si tous les membres auraient pu se faire représenter. Je constate à présent que les sièges de la Colombie, de l'Union des Républiques socialistes soviétiques et de la République socialiste soviétique d'Ukraine sont inoccupés. Je ne me prononce pas sur la validité des délibérations qui auraient lieu dans ces conditions.

J'estime toutefois devoir recueillir l'avis des membres présents sur le point de savoir s'il y a lieu de siéger et de statuer sur l'adoption de l'ordre du jour.

M. EL-KHOURI (Syrie) (*traduit de l'anglais*): La lettre adressée par le représentant des Etats-Unis, et qui a provoqué la convocation de cette séance, indique que des opérations militaires ont commencé le samedi 18 décembre en Indonésie et que ce sont ces opérations militaires qui ont induit le représentant des Etats-Unis à demander la réunion de cette séance extraordinaire. Or, je ne trouve, sur ce sujet, aucun rapport de la Commission de bons offices qui représente le Conseil de sécurité en Indonésie.

De même, je ne me souviens pas que le Conseil de sécurité ait décidé qu'un préavis de trois jours serait nécessaire pour convoquer une séance extraordinaire. Je crois que c'était là une simple suggestion, mais que le Conseil de sécurité n'a pris aucune décision de ce genre. Je sais que,

¹³⁷ No document issued.

¹³⁸ Pas de document officiel.

according to our rules of procedure, a three-day notice is needed in so far as normal matters are concerned but that does not apply to urgent matters.

I think that in this matter, which is an urgent one, the absence of any member of the Security Council would prevent the holding of an official meeting. In our rules of procedure no quorum is set for the Security Council. Accordingly, I believe that no meeting can be held unless all eleven members are present.

Therefore, in the present case, I do not think that we can hold a formal meeting at this time. I am sorry to say this, but I believe it is so in spite of the emergency and the urgency of the case.

I feel, however, that the President of the Security Council might use this period of delay, which has been requested by Mr. Molotov, to obtain fresh information from the Committee of Good Offices with regard to the military operations which commenced on Saturday, 18 December, operations which were the cause of this emergency. The President could cable the Committee of Good Offices for information as to whether or not military operations had taken place, the conditions which exist and the reasons for what might have taken place. I think that two days would suffice to receive a cabled reply containing this information from the Committee of Good Offices. Thus the Security Council could also examine a report from its Committee on this matter.

At the same time, the President might request the parties here that, if they have any documents to submit to the Security Council, they should hand them over to the Secretariat in order that they might be distributed before our meeting on Wednesday, so that members might study them and be in possession of additional information on which to base their opinions. This would help us to arrive at some concrete decision at our meeting on Wednesday.

In the present circumstance, I do not think that we can hold a formal meeting at this time, but preparations may be made in the meantime under the auspices of the President of the Security Council.

Mr. JESSUP (United States of America): If I may, I should like to comment on two points which have been raised. Firstly, in regard to the meetings of the Security Council, my impression was identical to that just stated by the representative of Syria; namely, that one member of the Council expressed a desire that if a meeting were held, three days' notice should be provided. My recollection was that the President indicated that the Assistant Secretary-General would keep the convenience of the members of the Council in mind in arranging for any further meetings. But it is true that we are meeting in an emergency session.

selon notre règlement intérieur, un préavis de trois jours est nécessaire dans des cas normaux, mais non pas lorsqu'il s'agit de questions urgentes.

J'estime que dans le cas présent, qui est un cas d'urgence, l'absence d'un membre quelconque du Conseil de sécurité nous empêcherait de tenir une séance officielle. Notre règlement intérieur ne prévoit pas de quorum pour le Conseil de sécurité. Par conséquent, j'estime qu'il ne peut pas y avoir de séance si tous les membres ne sont pas présents.

Je ne crois donc pas que nous puissions maintenant tenir une séance régulière. Je le regrette, mais j'estime qu'il en est ainsi malgré le caractère urgent et pressant de la question.

Néanmoins, j'estime que le Président du Conseil de sécurité pourrait utiliser le délai qui a été demandé par M. Molotov pour demander à la Commission de bons offices des renseignements supplémentaires sur les opérations militaires qui ont commencé le samedi 18 décembre et qui sont la cause de cette convocation urgente. Le Président pourrait câbler à la Commission de bons offices pour lui demander des renseignements sur les conditions existantes et sur les circonstances qui ont provoqué les événements qui ont pu avoir lieu. J'estime qu'un délai de deux jours serait suffisant pour pouvoir obtenir ces renseignements par câble et, de cette façon, le Conseil de sécurité disposerait d'un rapport de sa Commission sur la situation.

En même temps, le Président pourrait demander aux représentants des parties intéressées se trouvant à Paris de remettre au Secrétariat tous les documents qu'ils désirent soumettre au Conseil de sécurité afin qu'ils soient distribués avant notre séance de mercredi prochain; les membres du Conseil pourraient les étudier et avoir ainsi des renseignements supplémentaires sur lesquels se baser pour pouvoir arriver à une décision concrète au cours de cette séance.

Dans les circonstances présentes, je ne crois pas que nous puissions tenir dès maintenant une séance officielle, mais des préparatifs en vue de la prochaine séance pourraient être faits sous les auspices du Président du Conseil de sécurité.

M. JESSUP (Etats-Unis d'Amérique) (*traduit de l'anglais*): Permettez-moi de dire quelques mots au sujet de deux points qui ont été soulevés. Premièrement, je dois dire, au sujet des séances du Conseil de sécurité, que mon impression est la même que celle que vient d'exposer le représentant de la Syrie: un des membres du Conseil de sécurité a exprimé le désir de recevoir un préavis de trois jours avant chaque séance du Conseil. Si je me rappelle bien, le Président avait indiqué que le Secrétaire général adjoint tiendrait compte des désirs des membres du Conseil en fixant les dates des séances ultérieures. Cependant, il est exact que nous sommes réunis ici en séance extraordinaire.

The notice which I had the honour to send on behalf of my Government arises from the very grave concern which my Government feels as a result of the sudden development in Indonesia. Article 28 of the Charter provides that the Security Council shall be so organized as to be able to function continuously, and that each member of the Security Council shall, for this purpose, be represented at all times at the seat of the Organization. I hope very much that the President will feel that it would be appropriate for him, in responding to the telegram from the Foreign Minister of the Soviet Union which has been read to us, to call attention to the provisions of Article 28 and to the fact that the Council has been called to meet in emergency session on a matter of great gravity, a matter which is very pressing, and a matter in which developments of days and hours may have an effect which could not later be overcome by subsequent action by the Security Council.

I hope that the President will be willing to make an urgent plea that the representative of the Union of Soviet Socialist Republics and the representative of the Ukrainian Soviet Socialist Republic would make every effort to be here for a meeting tomorrow.

I also hope that, if it is impossible for the Security Council to proceed to organize its meeting and to begin the consideration of this question today, every possible step will be taken along the lines very usefully suggested by the representative of Syria in order that no time may be lost when we do formally organize our meeting. The suggestion that the President—on his own initiative—might well ask the Committee of Good Offices for a further telegraphic report on the events in Indonesia subsequent to 12 December seems to me an excellent one. It is certainly within the powers of the President, and on previous occasions the Council, without taking formal action, has welcomed the initiative of the President in requesting reports from representatives in the field.

In that connexion, I should like to draw the attention of the members of the Security Council to information which has come to my Government to the effect that two members of the Committee of Good Offices—the representative of Belgium and the representative of Australia—are physically present in Kaliurang, the place which has been the headquarters of the Committee and which, I understand, is in Republican territory, while at the moment when these hostilities broke out the United States representative found himself in Batavia. My intimation is to the effect that communication between the two places is not now permitted by the Netherlands authorities, and that the reunion of the three members of the Commission is being prevented at the present time. I hope that if the President does act on this suggestion of communicating with our Committee of Good Offices in Indo-

La note que j'ai eu l'honneur d'envoyer au nom de mon Gouvernement est motivée par l'inquiétude que mon Gouvernement éprouve à la suite de la tournure prise soudainement par les événements en Indonésie. L'Article 28 de la Charte stipule que le Conseil de sécurité sera organisé de façon à fonctionner sans interruption et que, à cette fin, chaque membre du Conseil sera représenté de façon permanente au siège de l'Organisation. J'espère qu'en répondant au télégramme envoyé par le Ministre des Affaires étrangères de l'Union soviétique, et dont on vient de nous donner lecture, le Président jugera utile de rappeler les dispositions de l'Article 28 ainsi que le fait que le Conseil a été convoqué en session extraordinaire pour examiner une question extrêmement sérieuse et très urgente; et que les événements des jours et heures qui vont suivre risquent d'avoir des conséquences auxquelles les mesures que le Conseil de sécurité pourrait prendre par la suite ne pourront plus remédier.

J'espère que le Président voudra bien lancer un appel urgent aux représentants de l'Union des Républiques socialistes soviétiques et de la République socialiste soviétique d'Ukraine afin qu'ils fassent tout leur possible pour assister à une séance que nous tiendrions demain.

J'espère également que, au cas où le Conseil de sécurité ne serait pas à même de tenir sa séance aujourd'hui et de commencer l'examen de cette question, il sera tenu compte des propositions extrêmement judicieuses du représentant de la Syrie et que tout sera fait pour nous éviter une perte de temps lorsque nous tiendrons une réunion officielle. La proposition selon laquelle le Président pourrait, de sa propre initiative, demander à la Commission des bons offices de lui envoyer par câble un nouveau rapport sur les événements qui ont eu lieu en Indonésie après le 12 décembre, me semble excellente. Une telle action serait certainement dans les limites des pouvoirs du Président et, dans le passé, le Conseil, sans prendre de décision officielle, a toujours approuvé le Président lorsqu'il a pris l'initiative de demander des rapports aux représentants se trouvant sur place.

A ce propos, je voudrais attirer l'attention des membres du Conseil de sécurité sur les renseignements qui sont parvenus à mon Gouvernement et d'après lesquels deux membres de la Commission des bons offices — le représentant de la Belgique et le représentant de l'Australie, sont actuellement à Kaliurang — qui a été le quartier général de la Commission et qui se trouve, d'après mes renseignements, sur le territoire de la République — alors que le représentant des Etats-Unis se trouvait à Batavia au moment où les hostilités ont été déclanchées. Je crois savoir que les autorités néerlandaises interdisent, actuellement, les communications entre ces deux endroits et elles empêchent les trois membres de la Commission de se réunir. Si le Président donne suite à notre proposition et se met en rapport avec notre Commission des bons offices en Indonésie — et j'espère qu'il le fera

nesia,—as I hope he will—he will request the Netherlands authorities to give every facility to assure that his message will reach the members of the Committee of Good Offices, and that the members will be in a position to meet in order to formulate such reports as they may be called upon to make.

The PRESIDENT (*translated from French*): Before calling upon the representative of the United Kingdom, I should like to draw the attention of the Council to the following considerations.

Two suggestions have been made; the first one was made by the representative of Syria. Unless there is some objection, I am personally quite willing to carry out that suggestion. I would remind the members that it calls for additional information which might be useful to us in our dealings both with the Committee of Good Offices and with the parties concerned.

The second suggestion was the formal request of the Government of the Soviet Union for adjournment of the meeting until Wednesday afternoon. In that connexion, and purely from an objective point of view, I feel that I should draw the attention of members of the Council to the following: The members of the Council will recall that, unofficially, they had unanimously agreed that the Security Council would hold no meetings during the second fortnight of December unless urgent problems arose. Accordingly, it was my understanding that the request of the USSR representative for three days' advance notice applied not to questions already under discussion, but precisely to urgent problems. In the circumstances, I do not feel warranted in sending a telegram to the representative of the Soviet Union in accordance with the suggestions of the representative of the United States. I shall do so only if that is the general feeling of members of the Security Council now present.

Mr. FALLA (United Kingdom): I should like to support the suggestions made by the representative of Syria, which have been endorsed by the representative of the United States. It seems to me that apart from any question that may arise as to the validity of the Security Council proceedings in the absence of one or more members, including a permanent member, in any case it is not in accordance with the Council's precedents to plunge into the substance of a matter of this gravity without first obtaining information from its representatives and its observers on the spot. I think, therefore, that in the interim, before our next meeting, we should get whatever information we can from the Committee of Good Offices, and if the representatives of the parties here are prepared to make and circulate statements to the Council that should also be done so that we may

— j'estime qu'il devrait demander aux autorités néerlandaises de faire le nécessaire pour que son message parvienne aux membres de la Commission des bons offices et pour que ceux-ci puissent se réunir afin d'élaborer les rapports qu'ils pourraient être invités à présenter.

Le PRÉSIDENT: Avant de donner la parole au représentant du Royaume-Uni, je voudrais attirer l'attention du Conseil sur les considérations suivantes.

Deux suggestions ont été formulées: l'une émane du représentant de la Syrie. Sauf objection, je suis tout disposé à donner suite à cette suggestion en mon nom personnel. Elle tend, je le rappelle, à recueillir des compléments d'information qui pourraient nous être utiles en nous adressant aussi bien à la Commission des bons offices qu'aux parties.

La seconde suggestion a trait à la demande formelle d'ajournement à mercredi après-midi, formulée par le Gouvernement de l'Union soviétique. A ce propos, je crois, en toute objectivité, devoir attirer l'attention des membres du Conseil sur ceci: Les membres du Conseil se rappelleront qu'ils s'étaient officiellement mis d'accord, à l'unanimité, pour que, dans la seconde quinzaine de décembre, le Conseil de sécurité ne tienne pas de séance, sauf en cas d'urgence. Dès lors, j'ai interprété le désir exprimé par le représentant de l'URSS de recevoir un préavis de trois jours comme visant non pas une question courante mais, précisément, une question urgente. Dans ces conditions, je ne me crois pas fondé à adresser au représentant de l'Union soviétique un télégramme conforme aux suggestions que vient de faire le représentant des Etats-Unis. Je ne le ferai que si c'est là l'opinion générale des membres du Conseil de sécurité ici présents.

M. FALLA (Royaume-Uni) (*traduit de l'anglais*): Je voudrais m'associer aux propositions faites par le représentant de la Syrie, auxquelles le représentant des Etats-Unis vient de souscrire. Il me semble que, sans parler des doutes pouvant surgir quant à la validité des débats du Conseil de sécurité en l'absence d'un ou de plusieurs de ses membres, parmi lesquels se trouverait un membre permanent, il n'est de toute façon pas conforme à la pratique du Conseil d'examiner le fond d'une question de cette importance sans avoir préalablement obtenu des renseignements de ses représentants et de ses observateurs qui se trouvent sur place. C'est pourquoi je pense qu'en attendant notre prochaine réunion, nous devrions nous procurer tous les renseignements que la Commission des bons offices sera à même de nous fournir, et j'estime également que, si les représentants des parties intéressées qui se trouvent ici

approach the matter at our next meeting as well equipped as possible to take some decision.

Mr. HSIA (China): I have the same impression as the representatives of Syria, the United States and the United Kingdom as to the understanding at the end of the last meeting with regard to the calling of an emergency meeting. I remember that the President said that the Secretariat would take into consideration the request made by the representative of the USSR and would do its best to comply with that request.

I think that the President, in his cablegram to Mr. Molotov, will have to justify the calling of this meeting. The cablegram from Mr. Molotov is worded in such a way as to make it appear that we had no business to call this meeting, and some justification may have to be presented for the calling of the meeting. Otherwise, we shall put ourselves in the wrong for having called the meeting. I therefore support the suggestion made by Mr. Jessup that the attention of the Government of the Soviet Union be called to the existence of Article 28 of the Charter and rule 8 of the rules of procedure, the latter of which reads:

"The provisional agenda for a meeting shall be communicated by the Secretary-General to the representatives on the Security Council at least three days before the meeting, but in urgent circumstances it may be communicated simultaneously with the notice of the meeting."

Whatever understanding we may have had, that understanding cannot override the Charter or the rules of procedure. It was because of that consideration that the President called this meeting. I think that that must be stated for the record.

It is true that, in the absence of certain members, it is difficult to transact important business. I should therefore like to suggest, since we have already met, that perhaps those present—and especially the representative of the United States, at whose request this meeting was called—could give us some preliminary information which we could think about and which we could report to our Governments. Otherwise, what can we say to our Governments? Can we simply say that we have come to a meeting and then adjourned without doing anything? I therefore suggest that we might hear one or two brief statements, so that in the interim we may have something to report to our Governments and something upon which we can work.

The PRESIDENT (*translated from French*): With regard to the suggestion just made by the representative of China to ask the United States

sont disposées à soumettre des déclarations au Conseil et à les faire distribuer, ils devraient le faire de façon que nous disposions du maximum d'éléments de décision lorsque nous aborderons l'examen de cette question au cours de notre prochaine séance.

M. HSIA (Chine) (*traduit de l'anglais*): J'ai la même impression que les représentants de la Syrie, des Etats-Unis et du Royaume-Uni au sujet de l'arrangement conclu au cours de la dernière séance du Conseil et ayant trait à la convocation d'une séance extraordinaire. Je me rappelle que le Président avait déclaré que le Secrétariat prendrait en considération la demande faite par le représentant de l'URSS et qu'il ferait son possible pour y satisfaire.

Je crois que dans le télégramme qu'il adressera à M. Molotov, le Président devra justifier la convocation de cette séance. La dépêche de M. Molotov est rédigée de façon à faire ressortir qu'il n'y avait pas lieu de convoquer cette séance et il faudra peut-être donner des raisons pour justifier cette convocation. Dans le cas contraire, nous nous mettrions dans notre tort pour avoir convoqué cette séance. C'est pourquoi je m'associe à la proposition faite par M. Jessup, selon laquelle l'attention du Gouvernement de l'Union soviétique doit être attirée sur l'Article 28 de la Charte, de même que sur l'article 8 de notre règlement intérieur, qui est rédigé en ces termes:

"L'ordre du jour provisoire de chaque séance est communiqué par le Secrétaire général aux représentants au Conseil de sécurité, trois jours au moins avant la séance mais, en cas d'urgence, il peut être communiqué en même temps que l'avis de convocation."

Quel que soit l'arrangement que nous ayons conclu, il ne peut outrepasser la Charte ou le règlement intérieur. C'est dans cet esprit que le Président a convoqué la présente séance. J'estime que cela devrait être spécifié de façon qu'il en soit pris note.

Il est exact qu'il est difficile de discuter des questions importantes en l'absence de certains membres du Conseil; c'est pourquoi je voudrais proposer, étant donné que nous sommes déjà réunis, que les membres présents — et en particulier le représentant des Etats-Unis, à la demande de qui cette séance a été convoquée — nous donnent des renseignements préliminaires que nous pourrions étudier et que nous pourrions communiquer à nos Gouvernements. Sans cela, que pourrions-nous dire à nos Gouvernements? Pouvons-nous simplement dire que nous nous sommes réunis et que la séance a été ajournée sans que nous ayons fait quoi que ce soit? J'estime que nous devrions entendre une ou deux brèves déclarations de façon à pouvoir, avant la prochaine séance, communiquer quelques renseignements à nos Gouvernements et à disposer d'éléments de travail.

Le PRÉSIDENT: Le représentant de la Chine vient de suggérer que nous demandions au représentant des Etats-Unis de fournir des informa-

representative to provide preliminary information, I am of the opinion that such procedure is impossible so long as the provisional agenda has not been adopted.

Mr. PARODI (France) (*translated from French*): Mr. President, I should like to support the view you have expressed.

Personally, I do not much favour sending a telegram to Mr. Molotov. I fear that the telegram might be misinterpreted and would be looked upon as being the opening of what might later be considered a kind of polemic.

A few days ago, our colleague from the USSR requested that no meeting should be held without certain advance notice being given. I think that the Minister of Foreign Affairs of the Soviet Union takes that stand and, since he has said that Wednesday would be a suitable date, I think the simplest way is to consider next Wednesday.

Regarding the suggestion made by the representative of China, which, as I understand it, calls for beginning discussion immediately, I hold the same objection. Moreover, I should like to add that the easiest way to take the views of the representative of China into account might be to have the documents the Secretariat receives transmitted to us immediately in accordance with regular procedure. In that way, all the information we could obtain would be communicated in the regular way and we would avoid beginning a discussion in the absence of the representative of the USSR.

Mr. JESSUP (United States of America): I should not wish to press any suggestion of mine concerning action that might be taken by the President of the Security Council against his judgment as to what it would be appropriate for him to do. I still hope that, if he finds it necessary or convenient to reply to the cablegram which he has received from the Government of the Soviet Union, he may feel it appropriate to mention that the informal meeting which we have had today has indicated that some members of the Security Council consider this to be a matter of great urgency, and that he may perhaps suggest that he would be glad to be informed of the earliest possible moment at which the representative of the USSR could be present. We were informed that the cablegram from the Government of the Soviet Union was supplemented by an oral statement from the Embassy of the USSR, I believe, to the effect that they would prefer to have the Wednesday meeting held late in the day. Perhaps the matter of preference could be adjusted in view of the urgency of the case, and it might be possible for the USSR delegation to join us for a meeting on Wednesday morning. If that could be suggested and arranged, I feel that the Security Council would appreciate that extra effort made

tions préliminaires; j'exprime l'avis que cela est impossible aussi longtemps que l'ordre du jour provisoire n'a pas été adopté.

M. PARODI (France): Monsieur le Président, je voudrais appuyer le point de vue que vous avez exprimé.

En ce qui concerne l'envoi d'un télégramme à M. Molotov, je n'en suis pas personnellement très partisan. Je craindrais que ce télégramme ne fût mal compris et qu'il ne parût engager ce qui pourrait éventuellement être interprété comme une sorte de polémique.

Il y a quelques jours, notre collègue de l'URSS avait demandé qu'il n'y eût pas de réunion sans un certain préavis. Je pense que c'est sur ce terrain que se place le Ministre des Affaires étrangères de l'Union soviétique et il me semble que, puisqu'il a indiqué que la date de mercredi pourrait convenir, le plus simple est d'envisager cette date.

En ce qui concerne la suggestion qu'a faite le représentant de la Chine et qui est, si je comprends bien, qu'un commencement de débat s'engage, je fais la même objection que le Président. Je voudrais, en outre, ajouter que la voie la plus simple, pour tenir compte des préoccupations du représentant de la Chine, serait peut-être que les documents qui parviendront au Secrétariat nous soient immédiatement transmis, suivant la procédure ordinaire. Toutes les informations que nous pourrions avoir seraient ainsi communiquées suivant la règle habituelle, et nous éviterions d'entamer un débat en l'absence du représentant de l'URSS.

M. JESSUP (Etats-Unis d'Amérique) (*traduit de l'anglais*): Je n'ai pas l'intention d'insister sur ma proposition si les mesures qu'elle suggère au Président du Conseil de sécurité de prendre sont contraires à ce qu'il croit devoir faire. Toutefois, j'espère, comme je l'ai déjà dit, que s'il estime nécessaire ou approprié de répondre au télégramme qu'il a reçu du Gouvernement de l'Union soviétique, il jugera utile de mentionner que, au cours de la réunion officielle d'aujourd'hui, certains membres du Conseil de sécurité ont indiqué qu'ils considèrent le cas présent comme très urgent; le Président pourrait peut-être mentionner également qu'il désirerait connaître la date la plus rapprochée possible à laquelle le représentant de l'URSS pourra être présent. Nous avons été informés que le télégramme du Gouvernement de l'Union soviétique a été complété par une déclaration verbale de l'Ambassade de l'URSS, selon laquelle les représentants de l'Union soviétique préféreraient que la séance de mercredi ait lieu tard dans la journée. Peut-être y aurait-il moyen, en vue de l'urgence que présente ce cas, de réaliser un accord sur ce point, et de demander à la délégation de l'URSS d'assister à une séance mercredi matin. Si cela pouvait être proposé et arrangé, je suis certain que le Conseil de sécu-

by the representative of the Soviet Union to be here at that time.

Mr. HSIA (China): I do not intend to insist on the point I raised. I was simply making a suggestion in the event that the President wished to reply to Mr. Molotov in connexion with the holding of this meeting. If the President, in his discretion, does not wish to follow my suggestion, that will be perfectly all right with me.

The PRESIDENT (*translated from French*): Since there is no objection to the suggestion made a while ago by the representative of Syria, it will be acted upon.

In that connexion, I might usefully point out that members of the Council will probably receive, in the course of the morning, a document [S/1117] which is complementary to the report of the Committee of Good Offices, but which was sent before the events referred to in the letter of the United States representative. They will then receive a communication from the Netherlands Government which reached me yesterday evening and will be distributed during the morning [S/1130].

Secondly, I note that there is no objection to the request for adjournment made by the USSR Government on the understanding, as just suggested by the United States representative, that I will ask the Government of the Soviet Union whether the meeting might be held on Wednesday morning and point out the urgency which several members of the Security Council have emphasized.

If there are no objections, it will be so decided.

The meeting is therefore adjourned until Wednesday and the members of the Council will be informed of the time.

The meeting rose at 11.50 a.m.

rité serait sensible à l'effort supplémentaire fourni par le représentant de l'Union soviétique pour être ici à temps.

M. HSIA (Chine) (*traduit de l'anglais*): Je n'ai pas l'intention d'insister sur le point que j'ai soulevé. Je me suis borné à faire une suggestion pour le cas où le Président désirerait répondre à M. Molotov au sujet de la convocation de cette séance. Si le Président ne désire pas tenir compte de ma proposition, je n'y vois aucun inconvénient.

Le PRÉSIDENT: Je constate qu'il n'y a pas d'objection à la suggestion formulée tout à l'heure par le représentant de la Syrie; par conséquent, il y sera donné suite.

A cet égard, il est utile que j'indique aux membres du Conseil qu'ils recevront, dans le courant de la matinée probablement, un document [S/1117] qui fait suite au rapport de la Commission de bons offices, mais dont l'envoi est cependant antérieur aux événements dont parle la lettre du représentant des Etats-Unis. Ils recevront ensuite une communication du Gouvernement des Pays-Bas, qui m'est parvenue hier dans la soirée et qui sera distribuée dans le courant de la matinée [S/1130].

En second lieu, en ce qui concerne la demande d'ajournement à mercredi formulée par le Gouvernement de l'URSS, je constate qu'il n'y a pas d'objection, étant entendu que, ainsi que vient de le suggérer le représentant des Etats-Unis, je demanderai au Gouvernement de l'Union soviétique — en faisant état de l'urgence qui a été soulignée par plusieurs membres du Conseil de sécurité — s'il serait possible que cette séance eût lieu mercredi matin.

S'il n'y a pas d'objection, il en sera ainsi décidé.

La séance est donc ajournée à mercredi et les membres du Conseil seront informés de l'heure ultérieurement.

La séance est levée à 11 h. 50.

SALES AGENTS OF THE UNITED NATIONS PUBLICATIONS

DEPOSITAIRES DES PUBLICATIONS DES NATIONS UNIES

ARGENTINA—ARGENTINE

Editorial Sudamericana S.A.
Alsina 500
BUENOS AIRES

AUSTRALIA—AUSTRALIE

H. A. Goddard Pty. Ltd.
255a George Street
SYDNEY, N. S. W.

BELGIUM—BELGIQUE

Agence et Messageries de la
Presse, S. A.
14-22 rue du Persil
BRUXELLES

BOLIVIA—BOLIVIE

Librería Científica y Literaria
Avenida 16 de Julio, 216
Casilla 972
LA PAZ

CANADA

The Ryerson Press
299 Queen Street West
TORONTO

CHILE—CHILI

Edmundo Pizarro
Merced 846
SANTIAGO

CHINA—CHINE

The Commercial Press Ltd.
211 Honan Road
SHANGHAI

COLOMBIA—COLOMBIE

Librería Latina Ltda.
Apartado Aéreo 4011
BOGOTÁ

COSTA RICA—COSTA-RICA

Trejos Hermanos
Apartado 1313
SAN JOSÉ

CUBA

La Casa Belga
René de Smedt
O'Reilly 455
LA HABANA

CZECHOSLOVAKIA—

TCHECOSLOVAQUIE

F. Topic
Narodni Trida 9
PRAHA 1

DENMARK—DANEMARK

Einar Munksgaard
Nørregade 6
KJOBENHAVN

DOMINICAN REPUBLIC— REPUBLIQUE DOMINICAINE

Librería Dominicana
Calle Mercedes No. 49
Apartado 656
CIUDAD TRUJILLO

ECUADOR—EQUATEUR

Muñoz Hermanos y Cía.
Nueve de Octubre 703
Casilla 10-24
GUAYAQUIL

EGYPT—EGYPTE

Librairie "La Renaissance d'Egypte"
9 Sh. Adly Pasha
CAIRO

FINLAND—FINLANDE

Akateeminen Kirjakauppa
2, Keskuskatu
HELSINKI

FRANCE

Editions A. Pedone
13, rue Soufflot
PARIS, V^e

GREECE—GRECE

"Eleftheroudakis"
Librairie internationale
Place de la Constitution
ATHÈNES

GUATEMALA

José Goubaud
Goubaud & Cía. Ltda.
Sucesor
5a Av. Sur No. 6 y 9a C. P.
GUATEMALA

HAITI

Max Bouchereau
Librairie "A la Caravelle"
Boîte postale 111-B
PORT-AU-PRINCE

INDIA—INDE

Oxford Book & Stationery Company
Scindia House
NEW DELHI

IRAN

Bongahe Piaderow
731 Shah Avenue
TEHERAN

IRAQ—IRAK

Mackenzie & Mackenzie
The Bookshop
BAGHDAD

LEBANON—LIBAN

Librairie universelle
BEYROUTH

LUXEMBOURG

Librairie J. Schummer
Place Guillaume
LUXEMBOURG

NETHERLANDS—PAYS-BAS

N. V. Martinus Nijhoff
Lange Voorhout 9
S'GRAVENHAGE

NEW ZEALAND—

NOUVELLE-ZELANDE

Gordon & Gotch, Ltd.
Waring Taylor Street
WELLINGTON

NICARAGUA

Ramiro Ramírez V.
Agencia de Publicaciones
MANAGUA, D. N.

NORWAY—NORVEGE

Johan Grundt Tanum Forlag
Kr. Augustgt. 7A
OSLO

PHILIPPINES

D. P. Pérez Co.
132 Riverside
SAN JUAN

SWEDEN—SUEDE

A.-B. C. E. Fritzes Kungl.
Hofbokhandel
Fredsgatan 2
STOCKHOLM

SWITZERLAND—SUISSE

Librairie Payot S. A.
LAUSANNE, GENÈVE, VEVEY,
MONTREUX, NEUCHÂTEL,
BERNE, BASEL
Hans Raunhardt
Kirchgasse 17
ZURICH 1

SYRIA—SYRIE

Librairie universelle
DAMAS

TURKEY—TURQUIE

Librairie Hachette
469 Istiklal Caddesi
BEYOGLU-ISTANBUL

UNION OF SOUTH AFRICA—

UNION SUD-AFICAINE

Central News Agency
Commissioner & Rissik Sts.
JOHANNESBURG and at CAPETOWN
and DURBAN

UNITED KINGDOM—

ROYAUME-UNI

H. M. Stationery Office
P. O. Box 569
LONDON, S.E. 1
and at H.M.S.O. Shops in
LONDON, EDINBURGH, MANCHESTER
CARDIFF, BELFAST and BRISTOL

UNITED STATES OF AMERICA—

ETATS-UNIS D'AMERIQUE

International Documents Service
Columbia University Press
2960 Broadway
NEW YORK 27, N. Y.

URUGUAY

Oficina de Representación de
Editoriales
Av. 18 de Julio 1333 Esc. 1
MONTEVIDEO

VENEZUELA

Escritoria Pérez Machado
Conde a Piñango 11
CARACAS

YUGOSLAVIA—YUGOSLAVIE

Drzavno Produzeca
Jugoslovenska Knjiga
Moskovska Ul. 36
BEOGRAD